

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

FILIATREULT & RODIER,

PROPRIÉTAIRES.

PREMIERE COMMUNION

Beau Cachemire Blanc, 50, 75, \$1.00
 Bol Alpaça Blanc, 25, 30, 40
 Bas en Soie Blancs & Bon marché.
 Gants " " " " " "
 Bas " Fil Blanc " " "
 Gants " " " " " "
 Beaux Voiles Braïdées, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouverts nos **TWEEDS** nouveaux que nous vendons à grande Réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CLOIX MAGNIFIQUE.

— NOS

Etoffes a Robes

ET NOS

Garnitures Nouvelles

se vendent bien vite.

Voyez nos

Cachemires Noirs

ET NOS

Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

MATHIEU & GAGNON

105 RUE NOTRE-DAME.

FEUILLETON du 'CANARD'

Histoire de tant de Charmes

ET DE

La Vertu Meme

—Et tu continues à ne pas savoir quel est l'objet de ton ardeur, reprit Pélissier ? *Seigneur* — reprenant la voix de cuivre :

Au nom des pleurs que pour vous j'ai versés, Par vos faibles genoux que je tiens embrassés, Délivrez mon esprit de ce doute élastique.

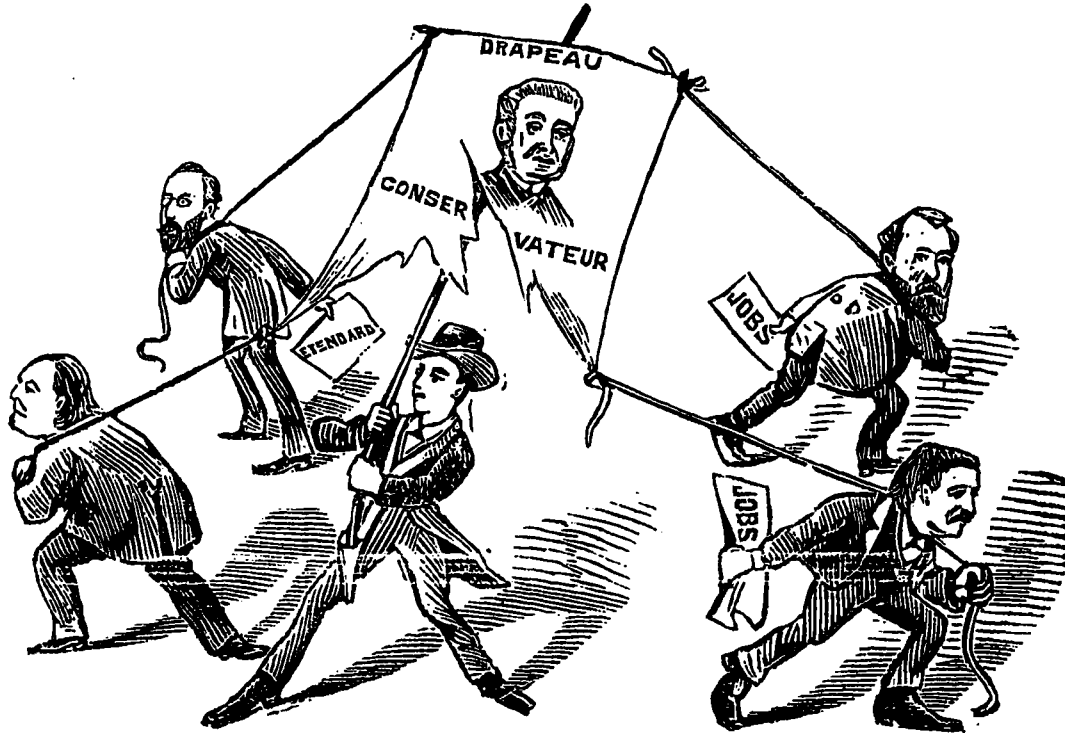
—J'imiterai ta discrétion, mais ton audace me pique et je prétends demain m'introduire chez Aricie. Elle s'appelle Aricie ?

—Non, c'est l'amoureux de la pièce à laquelle appartiennent les vers que je viens de dire. Tu appelles la tienne *Trois-Etoiles*, j'appellerai la mienne..... *Tant de Charmes*.

—*Tant de Charmes*, si tu veux, mais je la verrai demain. Si tu savais comme elle est jolie, Pélissier, si tu voyais...

—O Mélin, mon bon ami.

Qu'il laisse-moi dormir, ça ne m'endormira pas.



LA BANNIÈRE CONSERVATRICE

SIR JOHN.—Allez-vous vous fâcher? Vous allez finir par mettre cette bannière complètement en pièces.
 Langouin, Chapleau, Sénécal et le Grand-Vicaire Trudel chacun de leur côté.

Allez vous étendre près de la *Vertu Meme*.

—Egoïste, dit Mélin, tu brûlerais la maison de ton ami pour allumer ta pipe,—et tu lui refuserais ensuite du feu pour la sienne.

—Il est fâcheux que ces belles paroles ne puissent être capallées, reprit Pélissier, en poussant Rodolphe dehors, je les mettrai sur ma cheminée, pour faire pendant au buste du grand Corneille.

Puis il reploça le clou qui fermait la porte, et se mit à la fenêtre, où il resta pendant plus d'une heure, les yeux fixés sur une fenêtre vis-à-vis de la sienne. A travers des rideaux de mousseline, et un réseau de liserons qui commençaient à ouvrir leurs fleurs roses et bleues à la fraîcheur de la nuit, on voyait vaciller la tête d'une veillesse.

C'était là que demeura la belle fille dont le comédien était amoureux. Le lendemain, dès le lever du soleil, Pélissier, qui s'était endormi tard, fut réveillé brusquement par sa sonnette. Il passa à la hâte une longue redingote et des pantoufles, et ouvrit la porte à un homme porteur d'un paquet.

—Monsieur, voici votre gilet. Pélissier fut abasourdi du coup.

En effet, à un mois de là, il avait confié à un teinturier-dégraisseur un gilet à nettoyer;—on lui avait rapporté son gilet,—et Pélissier n'étant pas en fonds avait, pour ajourner le paiement, donné une cravate à teindre;—quand on avait rapporté la cravate, il avait donné un pantalon tout neuf,—puis, après le pantalon, le gilet qu'il avait eu le temps de salir de nouveau; chaque fois que le teinturier revenait, la somme à payer se trouvait plus forte et les ressources les mêmes, c'est-à-dire nulles.

Pélissier jeta autour de lui un regard de détresse, il n'y avait plus

rien à donner au dégraisseur, et par conséquent pas de prétexte pour ne pas payer le mémoire.

Un moment étourdi, égaré, il se baissa pour prendre ses boîtes. Il plongea le bras dans la tête de Pierre Corneille, mais il n'y trouva pas huit sols.

Ses idées étaient horriblement confuses; le teinturier, debout, attendait en silence.

Thémistocle Pélissier eût voulu que la maison s'abîmât sur eux deux, mais, tout à coup, il avisa sur le pied de son lit la robe de chambre de Mélin, que le peintre qui s'en était dépouillé pour aller chercher le souper de Pélissier, n'avait pas pensé à remettre; c'était une fort belle robe de chambre de damas jaune.—Pélissier la donna au dégraisseur, pour qu'il la teigne en rouge et se congédia.

D'un autre côté, Mme Mélin faisait un bruit affreux, elle ne trouvait plus la moitié d'un poulet qu'elle avait réservée pour le déjeuner. Elle voulait partir de bonne heure, et il lui fallait maintenant aller chercher des provisions.

Mélin s'était bien gardé d'avouer qu'il avait enlevé le poulet, et il laissait planer les soupçons de sa femme sur les chats les plus innocents. Mme Mélin, résignée, sortait avec son panier, lorsque Pélissier frappait à la porte officielle de l'atelier. A sa vue, Mme Mélin se hâta d'échapper un cri d'étonnement et d'indignation.

—Ce n'est pas que Pélissier ne fût d'un aspect agréable.—Il avait mis sa belle redingote verte à brandebourgs;—des touffes de cheveux ramonnées en avant dissimulaient les traces blanches du rasoir, car Pélissier, comme plusieurs de ses confrères, se faisait par ce moyen artificiel un front que la nature lui avait refusé!

Un col de chemise en papier à lettres

portait d'une cravate noire parfaitement pliée.—Il avait ajouté à cette parure son lorgnon, quoiqu'il eût la vue excellente, et des éperons, quoiqu'il ne fut jamais monté à cheval de sa vie. C'étaient, les éperons, un luxe, et le lorgnon une infirmité, qu'il ne mettait qu'aux grands jours, et quand il avait quelque projet en tête pour lequel il croyait avoir besoin de tous ses avantages.

Ce qui avait arraché un cri à Mme Mélin, c'était la vue d'un plat que Pélissier tenait à la main; elle avait reconnu son plat, le plat dans lequel était, la veille, la moitié de poulet cherchée, regrettée depuis le matin.

Mélin feignit d'être entièrement occupé de sa toile.

—C'est donc à dire, monsieur Pélissier, s'écria Mme Mélin, que vous dérangez tout dans la maison? Voici deux heures que je cherche *mon poulet*.

Il n'y avait jamais eu, en réalité, sur le plat qu'une aile de poulet, quoique depuis le matin Mme Mélin eût déploré la perte d'un demi-poulet, et qu'à ce moment elle reprochât un poulet tout entier au malheureux Thémistocle.

Mélin comprit que la réponse de Pélissier, quelle qu'elle fût, allait faire croquer un nuage de colère, et pour l'empêcher de parler, il dit tout haut :

—Où diable est ma robe de chambre?

—Sans doute dans la chambre de M. Thémistocle, comme l'autre jour, tes bottes et mon parapluie, jusqu'à mon chapeau dont il fait un turban. Au moins il ne l'aura pas toujours mangé, ta robe de chambre.

Ce n'était pas le moment pour Thémistocle d'avouer qu'il l'avait donné à teindre en rouge. Il haussa les épaules, ne répondit pas, prit les

gants de Rodolphe Mélin et descendit l'escalier en fredonnant : *Adieu, Venise la belle.*

II

OU PARAIT MADEMOISELLE***

La *Vertu Meme* était sortie depuis plus de trois heures, et Rodolphe Mélin avait passé tout ce temps à chercher sa robe de chambre de damas jaune sur l'effet de laquelle il comptait beaucoup pour la visite qu'il espérait recevoir. Il avait mis dans l'atelier un ordre inusité, et dans l'ajustement de sa personne des recherches incroyables. Il cherchait encore, lorsqu'on frappa à la porte.—Son cœur battit violemment, il jeta un coup d'œil au miroir, passa la main dans ses cheveux, et alla ouvrir. C'était elle! c'était mademoiselle *Trois-Etoiles*, avec ses bandeaux de cheveux bruns, ses grands yeux doux et modestes, sa taille svelte et élégante. Elle demanda Mme Mélin, sans paraître nullement étonnée de reconstruire son époux.

—Mme Mélin est sortie mais elle ne tardera pas à rentrer et elle m'a chargé de prier mademoiselle de l'attendre.

Il lui offrit un fauteuil, s'assit lui-même et fut quelque temps sans parler, tout embarrassé de la sérénité de la jeune fille. Certes, il avait mille fois, depuis la veille, préparé les discours qu'il lui tiendrait, mais dans toutes ses prévisions il n'avait pas fait entrer qu'elle ne le reconnaît pas, et qu'il acquiescât la fâcheuse conviction qu'elle ne l'avait jamais remarqué.

Il commença donc par des lieux communs, et en attendant que les idées et le courage lui reviennent, il demanda à Mlle *** si on n'avait jamais fait son portrait, et affirma que ce serait une charmante chose à faire ajouta qu'il y pensait depuis longtemps, que même la voyant souvent à sa fenêtre, il avait d'elle une petite esquisse assez ressemblante, que ce n'était pas terminé du tout, mais que cependant il allait le lui montrer. Il tira l'esquisse d'un carton et se fit voir à Mlle *** qui se sentit rougir d'aise de se voir si charmante, puis tout d'un coup, embarrassée de cette impression, elle demanda :

—Pensez-vous que Mme... Mélin soit encore longtemps à rentrer?

—Oh! mon Dieu non, elle devrait être ici déjà, j'espère qu'elle ne tardera pas, peut-être est-elle dans l'escalier.

A ce moment, Rodolphe se rappela qu'il avait laissé la clef à la porte et que tout le monde pouvait entrer; il feignit d'aller regarder par dessus la rampe de l'escalier s'il verrait Mme Mélin, qui était partie depuis trois heures pour Saint-Germain, d'où elle ne devait revenir que le lendemain, et, en effet, pour avis à retirer la clef adroitement; mais à peine eut-il regardé à travers l'escalier, qu'il rentra dans l'atelier, pâle et défait.

—Oh! mon Dieu, mademoiselle!

—Eh! qu'avez-vous donc, monsieur?

—Mademoiselle,—c'est que voilà Mme Mélin qui monte.

—Eh bien! monsieur, tant mieux puisque je l'attends.

—Elle monte, mademoiselle, elle monte.

—Mais, monsieur, qu'avez-vous

Le Canard

MONTREAL, 3 MAI 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, inviolablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous la vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

FILIAUTEAULT & ROBINSON, Editeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

M. E. S. Mazurette, de Stansted, est autorisé à prendre des abonnements et à donner des reçus pour nous.

Nos Primes

Table listing prizes: Premier prix (dix piastres) 17685, Deuxième prix (cinq piastres) 15218, Troisième prix... Une piastre... No. 15315, etc.

M. J. Colletto, l'heureux possesseur du Canard No. 15218 gagnant la prime de cinq piastres, se trouvait dans la salle et la dite prime de cinq piastres lui fut payée séance tenante.

Ce Canard avait été acheté chez M. P. O. Cérat, 966 rue Ste Catherine.

Les numéros suivants du 12 avril ont été présentés au bureau et les primes ont été payées. No. 13635, M. John Galli, com-mercant, 67 rue St Constant, Montréal.

No. 17071, M. Eugène Larue, 180 Rue Richardson, St Roch, Québec.

No. 10805 M. Wm. Lanahan, photographe 51 Rue St Vincent, Montréal.

M. 17738, M. James Paré, commis, 30 Rue Payette, Montréal.

No. 6903, M. Joseph Pepin, 173 1/2 Rue Montcalm, Montréal.

Le prochain tirage (Canard du 26 avril) aura lieu dans les salles d'opéra de MM. Hébert & Lomieux, 527 rue Ste Catherine, lundi prochain le 5 de Mai, à 8 heures du soir.

THEATRE ROYAL.—Il y a salle comble tous les après-midis et tous les soirs au Théâtre Royal. Les représentations à 10 centins maintiennent leur popularité. Les gymnastes, chanteurs, danseurs et autres artistes sont tous de première force. Rien d'immoral dans ces représentations. Une mère peut y conduire sa fille.

CHRONIQUE

Depuis trois jours, un spectacle des plus attendrissants n'a cessé de frapper nos regards. Impossible de sortir sans mettre le nez sur une paille ou sur un amas d'objets plus ou moins informes entassés pêle-mêle dans un fourgon quelconque.

On a déménagé. Quelle jolie chose que le déménagement et comme c'est bien inventé! Chacun sort de sa maison avec ses dieux lares, ses chaudrons, ses ferrailles et ses moutures; on se promène dans les rues, avec tout cela, pendant quelques heures, le plus souvent sous une pluie battante et l'on va s'installer dans la maison de quelqu'un infortuné qui en fait autant. Pourquoi? je l'ignore et sur cent personnes qui déménagent vous n'en trouverez peut-être pas dix qui vous diront exactement pour quoi elles le font: De plus on choisit toujours, ou plutôt on a choisi le premier jour de mai pour accomplir cette grande affaire; probablement parce qu'il pleut presque invariablement ce jour-là. Que diable! il faut bien se donner un peu de misère! Ce n'est pas tous les jours que l'on trouve l'occasion de coucher sur un matelas humide, et de payer une vingtaine de piastres de réparation à l'ébéniste, j'allais dire au meublier.

C'est très heureux que je m'en sois aperçu à temps, car Cyprion m'aurait rossé de la belle manière. C'est qu'il n'y a pas à reculer, le déménagement n'est pas une chose que l'on remet au premier beau jour; il faut que cela marche. Un individu attend que vous sortiez pour entrer, un autre presse celui-là de la même façon et la chaîne de malheureux qui changent de domicile se compose peut-être de cinq cents personnes qui ne pourront bouger si vous ne partez. C'est plus fort que le destin. C'est comme la vague qui pousse sa voisine et dont l'ondulation s'étend d'un rive à l'autre. Bref, le déménagement est presque toujours un folie, mais c'est une folie incurable et à moins de réformer complètement le genre humain, il ne faut pas songer à l'abolir.

Je m'amuse prodigieusement depuis quelque temps à voir Buies, Lusignan et Cyprion s'engouler mutuellement dans les colonnes hospitalières du journal à Beaugrand.

Lusignan prétend que *basar* est français et que s'il ne l'est pas il doit l'être, Buies préfère *hermesse* et Cyprion avoue qu'il ferait des bassesses à propos de *foire*. Ce dernier ne m'étonne pas, il a toujours aimé les choses sales, et le mot *foire* étant à double sens devait nécessairement avoir ses préférences. Je ne me prononcerais pas sur cette question délicate, mais je me permettrais de donner un conseil à ces réformateurs de notre belle langue. Au lieu de s'amuser à des bagatelles, au lieu de s'échiner à fendre des cheveux en quatre, ils devraient s'entendre tous les trois et entreprendre une croisade contre les circulaires dont notre public est in-festé.

Pour leur venir en aide dans ce travail ingrat et pour leur faciliter la besogne, nous avons fait venir à grands frais un magnifique dictionnaire algonquin-français, que nous tiendrons à leur disposition.

Allons, savants linguistes, dévouez-vous et prouvez à vos concitoyens que vous voulez réellement leur rendre service.

Je lis dans un journal français, publié aux États-Unis, l'annonce suivante qui m'étonne au suprême degré: « À partir du premier jour de mai prochain, les hôteliers de cette ville ne tiendront que de l'eau à boire. L'as de licence! »

Est-il possible que dans une ville presque aussi grande que Montréal, il n'y ait pas une seule licence? Et

l'on viendra me dire après cela que le gouvernement des États-Unis est une institution bienfaisante! Je prétends au contraire que ceux qui le composent sont des gens cruels, barbares et sans pitié. Les pauvres hôteliers! Peut-on maltraiter de la sorte une classe aussi intelligente et aussi utile à la société? Il est bien vrai que par ce moyen on arrivera probablement à réduire le nombre des ivrognes; l'ouvrier pourra désormais rentrer chez lui le samedi soir avec son argent dans sa poche et donner du pain à sa femme et à ses enfants; mais il n'est pas moins vrai que cela va faire un tort immense à ces braves hôteliers. Ici nos gouvernements sont bien plus humains que cela, et les débauchés de liqueurs sont leurs enfants gâtés; ils les entourent de toute espèce de petits soins. Non seulement ils leur accordent une licence, mais ils leur en donnent même deux, une sous la loi fédérale et une autre sous la loi provinciale. Quel excès de bienveillance! quelle sagesse et quelle prudence! Si l'une est annulée, l'autre subsistera, et le nombre des licences, au lieu de diminuer s'augmentera. Les honnêtes gens se plaindront bien un peu, mais les aubergistes seront enhantés et cela vaut mieux, car cela rapporte davantage.

Réjouissez-vous donc, poohards, vous avez craint un instant d'être réduits par la famine, mais grâce au gouvernement modèle qui nous régit, vous vivrez encore de longs jours, car la loi vous protège.

Mot de la fin: La scène se passe dans un magasin de Montréal.

L'employé vient de recevoir une pièce de cinquante cents qu'il éprouve, en la faisant sonner sur le comptoir.

Le client.—Quo faites-vous là? L'employé.—Vous le voyez, monsieur.

Le client.—Je n'aime pas qu'on examine aussi minutieusement l'argent que je donne.

L'employé.—Mais, monsieur, cette pièce peut être faussée? Le client.—C'est précisément pour cela, jeune homme!

Correspondance de Ladèbauche

Rome, 1er mai 1884. Mon cher Canard,

Ma dernière lettre a été écrite un peu à la hâte, à cause du petit espace que tu me donnais sur ton journal. Je me hâte de te donner quelques autres détails sur mon voyage à Rome.

En sortant de la maison de notre Saint Père je me suis rendu sur le Corso, le Corso est la rue Notre-Dame de Rome. Rendu près de la colonne Trajane, une espèce de monument Nelson qui a bien besoin d'être radoué j'ai allumé ma pipe, je me suis assis sur une grosse pierre et j'ai commencé à jongler sur ce qu'il me restait à faire pendant mon séjour à Rome.

Tout à coup quelqu'un me donna une tape sur l'épaule. Je me relevai et je reconnus une ancienne connaissance. C'était l'homme de cœur du Cardinal Siméoni. Il me dit comme ça: « Ladèbauche, tu vas venir avec moi prendre une goutte d'*acqua vita*. » Moi, qui ne refuse jamais la « dish », je lui répondis: C'est pas de refus. A tous y.

Nous entrâmes dans l'auberge la plus proche et nous nous attablâmes devant une chopine. Le domestique du Cardinal parla le premier: Il me dit: Mon maître a souvent parlé de toi. Il s'est demandé bien des fois pourquoi tu ne venais pas jaser avec lui sur les affaires du Canada.

—Écoute, mon ami, répondis-je, ce qui se passe à Québec est tellement sérieux que j'ai jugé à propos d'en parler au pape en personne. Parcequ'il vaut toujours mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints.

Vous autres Romains, vous ne vous figurez pas du tout ce que sont les Canayens de par chez nous. Lorsqu'ils ont un parti pris, ils ont de véritables têtes de pioches comme je sais que ça n'ira pas plus loin je vais te dire des choses que je ne dirais pas même à notre Saint Père. Donne moi ta parole que tu n'en parleras à personne dans la Cour.

—C'est correct, parle, mon ami, je te donne ma parole d'honneur de gentilhomme.

Lorsque je t'aurai laissé, ni vu, ni connu, je t'embrouille. —C'est parfait. Écoute bien. Je te dirai que les Canayens ne se mouchoient pas du pied. Quand ils prennent des « shoes » on politique ou en religion, c'est bien difficile de les ramener dans le chemin droit. Notre Saint Père a eu la bonté de nous envoyer un commissaire pour régler la chicane entre les universités Laval et Victoria. Eh bien, croyez-moi ou bien ne croyez moi pas, malgré tout le respect que nous avons pour le Saint Siège, les amis de Laval et de Victoria étaient décidés à ne pas démordre de leurs prétentions. Du moment que les gens de Laval ont appris que le rapport du délégué ne leur permettait pas d'évapourer la succursale de Victoria à Montréal, ils se sont mis à brailler comme des veaux. Une gazette de Québec a été jusqu'à dire que le commissaire de Rome s'était laissé influencer par Mgr Taohé pendant qu'il était en pension chez les Pères Oblats, à côté de l'église St. Pierre à Montréal.

—Et toi, Ladèbauche, crois-tu que c'est le cas? —Pas la miette. Si le commissaire avait passé son temps à Québec, ils auraient dit qu'il y aurait subi d'autres influences, si on m'avait consulté sur la résidence du commissaire, j'aurais choisi un bon hôtel à Montréal, où il n'aurait eu à subir l'influence de personne. Je l'aurais fait pensionner chez des bons canayens comme moi, des gens parfaitement indépendants sur la question des universités. J'aurais conseillé au commissaire de pensionner à l'Hôtel du Peuple, sur la rue du Bord de l'Eau, à l'enseigne du Coq. Là il aurait été tranquille et personne n'aurait trouvé à redire à son rapport.

—Ah! oui là, oui! les canayens sont comme ça? —C'est si bien le cas que je me suis rendu à Rome cette semaine après pour avorter Notre Saint Père qu'il parlait quelque'un de Québec pour venir se plaindre à lui du rapport du commissaire. Moi qui suis toujours rempli de respect pour les autorités, comme tous mes confrères religieux et bien pensants, j'ai ma façon de penser sur cette affaire. Notre Saint Père n'écouterait pas de nouvelles plaintes et il fera bien.

Tenez, il faut que je vous le dise, nous avons trop de papes en Canada, le sénateur Trudel est un pape, M. Tardivel de la Vérité en est un autre ainsi que M. Desjardins de *Journal des Trois Rivières*. Il est temps de mettre ordre à ça. Le Saint Père me l'a dit. Les plaigards mangeraient leur soupe chaude à Rome.

Attendez encore quelques semaines et vous en apprendrez de belles sur le compte des gens de Laval. Je ne vous dis que ça. L'honneur s'avance il faut que je m'embrouille pour l'Angleterre où Madame Victoria m'a fait appeler pour affaires importantes. Je fis mes adieux à mon ami et j'allai ensuite à mon hôtel pour préparer ma valise.

Tout à toi Ladèbauche.

done? Êtes-vous malade? Vous arrive-t-il quelque chose? —Il ne m'arrive que ma femme, et c'est assez. Mademoiselle, saluez-vous.

—Comment, monsieur, me sauver, et pourquoi me sauver? Mme Mélin m'hérita de venir chez elle et me fait prier de l'attendre; elle rentre et elle me trouve à ses ordres, il n'y a rien que de fort naturel.

—Vous ne comprenez pas, mademoiselle, mais au nom du ciel, allez-vous en? —Monsieur, dit Mlle *** en se dirigeant vers la porte, je le veux bien, mais je vais demander à cette dame l'explication de ce qui se passe.

—Gardez-vous-en bien, mademoiselle, vous et moi nous serions perdus.

—Mais, monsieur... —Oh! mon Dieu, je l'entends; il n'est plus temps que vous sortiez, elle verrait que vous venez d'ici.

—Alors je vais rester. —Ah! tenez, tenez, s'écria Mélin, comme illuminé d'une idée subite. Entrez ici, et il ouvrit l'armoire qui donnait chez Thémistocle.

—Mais, monsieur, je ne veux pas me cacher, je n'ai rien fait de mal, je ne me cacherai pas. —Cachez-vous, mademoiselle, cachez-vous.

—Je ne veux pas me cacher, monsieur? Mais la terreur de Mélin était si profonde, que Mlle *** commençait à en avoir pitié et qu'elle la partagea, quand, à un coup frappé à la porte, elle le vit chanceler et perdre haleine; alors pâle et tremblante elle-même sans savoir pourquoi, elle se laissa pousser entre les deux portes et enfermer.

Mme Mélin, car c'était elle qui, ayant manqué la voiture, avait renoncé à son voyage et avait fait seulement quelques visites avant de rentrer, Mme Mélin commençait à frapper plus fort.

Mélin s'était remis devant sa place, essayait de frapper, mais sa voix chevrotait. Il cria: La clef est à la porte.

La Royaute

La lutte pour l'élection du citoyen qui doit personifier St Louis, dans la grande procession du 24 juin 1884 est à la veille de commencer. Il y a trois candidats sur les rangs M. Horace Boisseau, marchand de nouveautés, M. N. Bourassa, boucher, et M. Lallemand, marchand de la partie ouest. La cabale est des plus actives deux côtés. Nous engageons nos amis à enregistrer leur voix en faveur de M. Boisseau, qui saura remplir avec avantage le rôle qui lui sera dévolu.

La majorité de M. Boisseau sera, dit-on, très forte, car ses amis déploient beaucoup de zèle et d'activité pour assurer son triomphe.

Vive le Roi!

Un voleur vient de s'introduire dans la chambre à coucher. Le mari s'éveille et s'apercevant de ce qui se passe il pousse sa femme et lui dit de manière à être entendu du rôdeur nocturne: —Sophie, passe moi mon revolver.

—Le voici, répondit Sophie tremblant de tous ses membres, mais je ne crois pas qu'il soit chargé.

Le voleur ne voulut pas en entendre davantage. Sachant combien il est dangereux de jouer avec des armes à feu, même quand elles ne sont point chargées, il se hâta de prendre la fuite.

Le Syndicat Canadien Dupuis, Dupuis & Cie. a importé un Drap Noir, spécialement pour habillemont de Première Communion.

EXOES DE PRUDENCE

M. B... surpris par l'orage ; s'aperçoit qu'il se trouve devant la porte du vieux G... qu'il connaît bien. Il entre aussitôt et après avoir salué bien poliment il dit : " Voulez-vous, s'il vous plait, me prêter un parapluie pour une minute ? " — " Certainement, certainement, cher monsieur, répond G... en mettant ses lunettes ; je suis heureux de pouvoir vous rendre ce petit service. "

En faisant cette réponse le bonhomme ouvre un tiroir et cherche quelque chose.

B... apercevant dans un coin un immense riflard en taffetas bleu, s'en compare et se dispose à sortir.

"Attendez, attendez un peu, dit G... on lui faisant un signe, vous êtes trop pressé, jeune homme. Donnez-moi au moins le temps de préparer les papiers nécessaires."

— Quels papiers ?
— Ah ! les voilà. Vous auez, s'il vous plait me consentir une hypothèque sur une de vos propriétés.

— Comment !... mais... cher monsieur, je vous demande votre parapluie pour quelques instants seulement ; dans cinq minutes je vous le rapporterai.

— Oui, oui, on connaît cela. Vous voulez ce parapluie pour quelques instants seulement et dans cinq minutes, vous le rapporterez. C'est toujours ainsi que les choses se passent, mais quand un homme a besoin de son parapluie, il le lui faut, n'est-ce pas ? J'ai connu des gens qui pour avoir eu trop de confiance aux emprunteurs, se sont trouvés un jour sans le moindre petit parapluie. Je ne suis pas de ces gens-là. J'ai vécu longtemps et j'ai acquis une certaine aisance. Savez-vous pourquoi ? C'est parce que je n'ai jamais dépensé mon argent à acheter des parapluies. Celui que vous tenez en ce moment n'est certainement pas de grande valeur, mais il est encore excellent ; et cependant je l'ai depuis mon enfance. Savez-vous pourquoi ? C'est que personne ne me l'a jamais emprunté sans consentir au préalable une obligation sur ses propriétés et sans s'engager à me le rendre en bon état. Ceci peut ne pas vous paraître très obligeant, mais c'est mon principe et je ne puis m'en départir. Voici l'hypothèque, voici le parapluie. Choisissez."

Le malheureux B... avait peine à en croire ses oreilles et ne pouvait revenir de sa surprise. Il eut un instant l'envie de laisser là le bonhomme et le riflard, mais il pleuvait tellement qu'il dut se décider.

Il signa l'obligation, mais il rapporta le parapluie le soir même.

Depuis longtemps Calino n'a pas été mis en scène.

Comblons cette lacune.

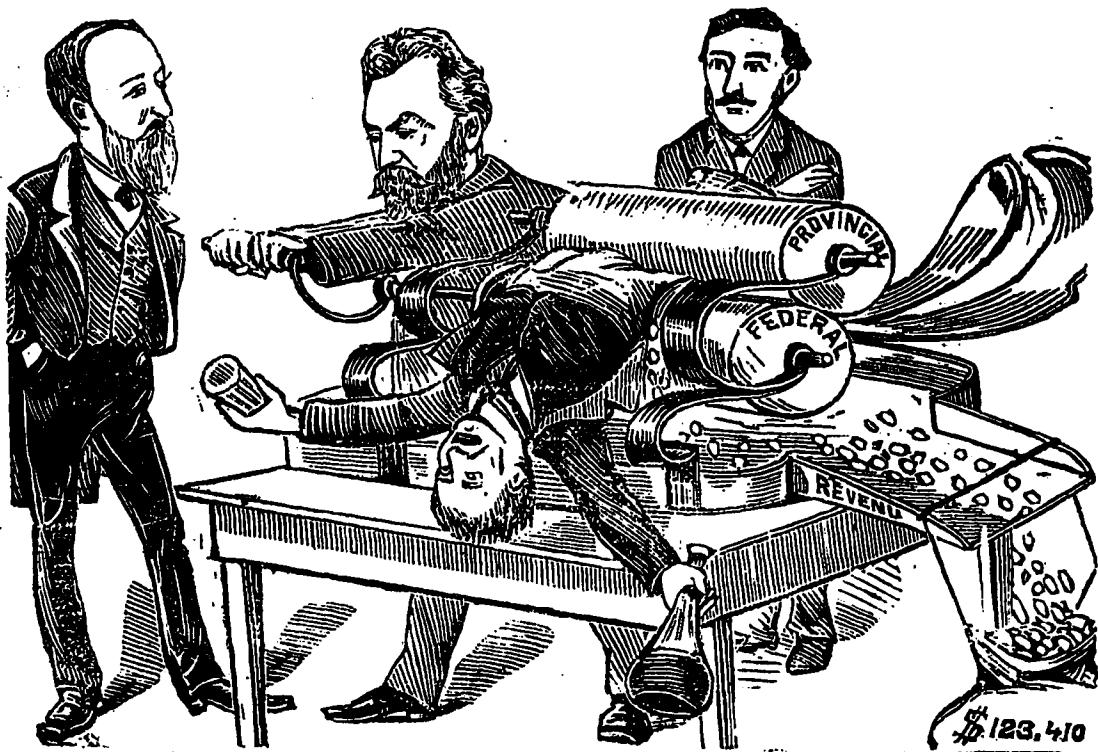
Ces jours derniers, un ami l'arrête au plein boulevard, et lui raconte que, ayant été souffrant, il dut faire venir un docteur, lequel lui occupa la fièvre avec des pilules de quinine.

— La chirurgie est un art, fit Calino. Je n'aurais jamais cru qu'avec de petites boules rondes comme ce que vous dites, on pouvait couper quelque chose.

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro le spectacle-concert que donnera jeudi prochain, à la salle Nordheimer, rue St Jacques, M. Louis Labelle l'un des artistes amateurs des mieux doués et des plus sympathiques de Montréal.

M. Labelle n'a jamais refusé son concours à une représentation de bienfaisance et toujours il s'est attiré les applaudissements auxquels lui donnaient droit son talent reconnu et son dévouement à toute œuvre de charité, aussi nous ne doutons pas que le public de Montréal lui fera l'accueil qu'il mérite à tant de droits.

Le programme est des mieux choisis ; M. Labelle s'est assuré le concours des amateurs les plus appréciés du public montréalais. Nous citerons les noms de MM. Charles Labelle, J. Marion, V. Brazeau, T. Trudel, c'est plus qu'il ne faut pour assurer salle comble au sympathique bénéficiaire.



NOUVEAU TORDEUSE MECANIQUE INVENTÉE SPÉCIALEMENT POUR LA VILLE DE MONTRÉAL PAR LE GOUVERNEMENT... (Text partially obscured)

Nouveaux tordeuses mécaniques inventées spécialement pour la ville de Montréal par le gouvernement. Elles ont été extraites des subventions assez d'argent pour payer les dépenses de l'administration Chapleau. Les machines ont fonctionné la semaine dernière à Montréal. Elles sont déplaçables et s'adaptent aux deux rouleaux.

PRIX FABULEUX DE BON MARCHÉ

LOT SPECIAD DE SOIES BRUNES	A 35 cts.
" " " COULEUR	A 59 "
" " " GROS GRAIN EXTRA	A 75 "
" " " SATINS BROCHES COULEUR	A 50 "
" " " BRGCHES OTTOMAN EXTRA	A 75 "

Lot de 4000 yds Soie Noire prix assortis 40, 45, 55, 65, 75 cts
\$1.00, 1.20, 1.55.

Lot de 2,800 yds Soie Noire Brochée au Prix Fabuleux de \$1.47, valeur réelle \$3.50

100 Pièces Cachemire Noir, Fabrication Française. Nos prix surprennent tout le monde.
35, 38, 40, 45, 48, 50, 55, 59, 65, 70, 75 cts.

2000 doz Gants de Kid pour dames depuis 25 cents.
C'EST POUR RIEN !

35 pièces Toile à Nappes, depuis 15, 20, 25 cts.
200 doz Gants en Fil à 3 cts la paire

750 doz BAS POUR DAMES SEULEMENT	10 CENTS
300 " " " " " "	12 "
100 " " " " " "	20 "
170 " " " " " "	25 "
300 " " en fil " " " "	25 "
200 pièces IGDIENNES ANGLAISE	à 3 " LA YD.
180 " CAMBRIC " " " "	à 6 " "
100 " " POUR COSTUMES " " " "	à 7 " "

BOISSEAU FRERES
235 & 237 RUE SAINT-LAURENT.

Chaque Semaine le CANARD donne en primes vingt-cinq piastres. La seule condition requise pour avoir le droit de participer aux bénéfices de ce tirage hebdomadaire est d'acheter le Canard pour un sou au dépôt de journaux du coin (n'importe lequel).

Dans les localités où il n'y a pas de dépôts, les personnes qui désirent avoir le bénéfice de ces primes n'ont qu'à nous envoyer par la poste la somme de cinquante cents et ils recevront le journal durant une année.

Nous donnons chaque semaine vingt-cinq piastres en argent divisées en dix-sept primes, savoir : Premier prix dix piastres, second prix cinq piastres, cinq prix d'une piastre et dix de cinquante cents.

Demenagements

Nous invitons spécialement ceux qui ont à remettre leurs garnitures de maison à nous de venir visiter notre assortiment de

TAPIS
—ET—
PRELARTS
ANGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS

Les RIDEAUX dans tous les genres depuis le Net, à 60 la verge jusqu'à \$1.50. Nous avons de jolis sets de Rideaux que nous offrons à \$2.00,

Un Article Supérieur
Indienne, Crétonne et Damas
EN GRANDE VARIETE

Une Spécularité pour cette semaine. — 1400 doz de Collots en toile que nous offrons à 50. C'est un article qui se vend 15 et 20c partout. Ils conviennent très bien à nos chemises blanches de 60 cts.

DUPUIS, DUPUIS & CIE,
605, rue Ste Catherine
Coin de la rue Amhorat,

A la Boule d'Or
DENTISTE

Le Dr. Valois arrive de New-York où il a visité les principaux Dentistes pour examiner l'avancement de l'art Dentaire, il a appris beaucoup de choses nouvelles. A l'avenir il se charge de réparer tout Dentier n'importe de quelle manière qu'il est cassé, de le remettre aussi bon qu'un neuf. Les Dents extraites par un nouveau procédé sans aucune douleur pour 50 cents, ce qui est préférable au Gaz, au Chloroforme, etc., et sans aucun danger quelconque.

Plombage de Dent en Argent 75c. en Ciment pour 50 cents, en Or de \$1.00 en montant. Je fais un Dentier complet de 1ère qualité pour \$10. Je ne charge rien pour extraire les Dents lorsque je fais les Dentiers. Venez me faire une visite et examiner mon ouvrage qui est garanti.

Dr. M. F. E. Valois
760 RUE STE-CATHERINE EST,
Près de la Chapelle Notre-Dame de Lourde,
MONTREAL.
N. B. Toujours en main la Célèbre Poudre à Dent VENDOR.

Au Carnaval
838 Rue Ste Catherine.

On trouvera toujours à cet établissement tout ce que l'on peut désirer en fait de merceries : Mouchoirs, dentelles, garnitures, laines etc., etc., à des prix très modérés. On peut acheter là pour \$1.50 des manchettes pour dames, valant au moins \$2.25. Qu'on ne manque pas d'aller faire une visite à cet établissement.

On vient de découvrir une nouvelle comète qui ne manquera pas de soulever beaucoup de discussions dans le monde des savants. Les uns vont prétendre que c'est celle qui nous a visités il y a deux ans. Les autres soutiendront que c'est la comète de 1842. Toutes les commères prétendront que c'est un signe de guerre. Cette comète est visible tous les soirs ; elle paraît juste au-dessus du magasin de MM. DEROME & LEFRANÇOIS, les populaires chapeliers de la rue Ste Catherine. Qu'on se hâte donc d'aller rendre visite à ces messieurs. Non seulement ils se feront un plaisir de vous montrer la comète, mais ils vous feront de plus cadeau d'un superbe chapeau de soie ou d'un magnifique pull-over. Ces messieurs ne vendent pas, ils donnent.

COUACS

A propos du nouveau Sénat français: Cham a un dessein effroyable dans le Charivari. C'est un petit vieux, rcolitique, emmitouffé oussant, qui s'adresse à un huissier.

Un autre croquis cette légende: LE RETOUR DE LA PREMIERE SEANCE — Eh bien, mon chéri? — Je suis très content de moi!

Un de nos amis, qui friso quelque peu la bohème, nous racontait une chose qu'il a rragon cût été fier de trouver. Son père, vieil original, dans une jolie position de fortune, aime peu à délier les cordons de sa bourse.

X..., un jeune homme habitué à servir de témoin dans les duels, est prié par un de ses amis qui se marie, de venir à la mairie apposer sa signature sur le fameux registre matrimonial.

— Papa, qu'est-ce qu'on entend par anomalie? — On entend un homme qui paie son compte de gaz sans s'approcher que la compagnie le vole.

Tout le monde est au salon. Bébé, choyé, adulé, se voit tout à coup poser la question traditionnelle: — Lequel aimes-tu mieux: ton père ou ta mère?

Le professeur, regardant à sa montre. — Comme il nous reste encore quelques minutes, j'en profiterai pour à toutes les questions que vous voudrez bien me poser.

Caprices Poétiques PAR REMI TREMBLAY Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été publié en Canada, contient une centaine de chansons dont la plupart ont paru dans le CANARD, et une douzaine de poésies diverses.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTERAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES.

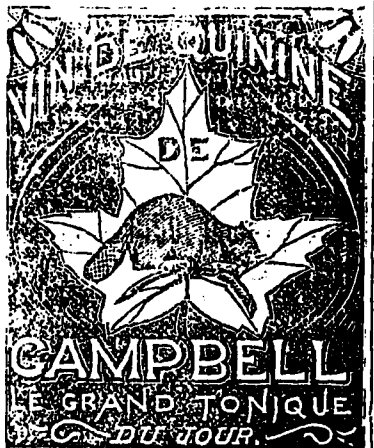
Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. E. DANSEREAU GERANT. Bureaux: 43 rue St. Gabriel

TERRES A BON MARCHÉ BON CENTRE.

L'Etat du Michigan à plus de 4,500 milles de chemins de fer et 1,600 milles de navigation, des écoles et des églises dans tous les comtés, beaux édifices publics, et pas de dettes. Climat salubre et bonnes récoltes, la récolte de fruits est la plus belle du Nord-Ouest.

M'oubliez pas le Grand RESTAURENT RICHELIEU 1564 RUE NOTRE-DAME Montréal,

Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 7 1/2 hrs du matin jusqu'à minuit. Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement.



LE VOLEUR ILLUSTRÉ JOURNAL Exclusivement Littéraire PUBLIÉ A PARIS Prix de l'abonnement.....\$2.00 par année. A. Filiatreault, AGENT A MONTREAL Boite 325 No. 25 rue St. Gabriel

LA LYRE FRANÇAISE CHANSONNIER NOTÉ. ROMANCES, Chansons et Chansonnettes. DES MEUX CHOISIES. Prix — S'adresser au Bureau du CANARD. 25c.

Le Journalisme.

AIR: Les canotiers de la Seine.



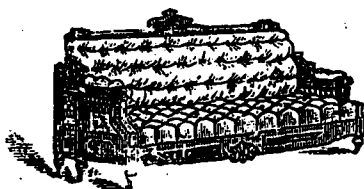
Savez-vous bien ce qu'il faut Pour être journaliste? Faut n'avoir pas le défaut D'être capitaliste. Faut savoir un peu blaguer, A tout propos épiloguer, Toujours divaguer Et tout divulguer Pour être journaliste.

La grammaire a disparu De notre journalisme Où plus d'un rustre ventru Fait du chrétianisme. Des oiseaux mal gouvernés Rédigent des journaux morts-nés: Ecrits mal tournés, Rares abonnés, Voilà le journalisme

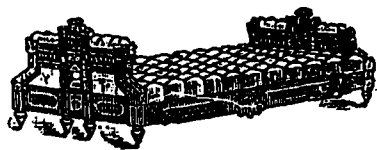
Il faut éviter encore Lorsqu'on est journaliste Du partiopie l'accord, Mais poser en juriste Le beau style a fait son temps. Car des scribes incompétents, Gens impénitents Tiennent trop longtemps L'emploi de journaliste.

J'offrais avec bonheur Au meilleur journaliste Un pot à colle d'honneur Mais je suis publiciste. J'ai pour confrères Thibault, Lamartine et Victor Hugo Desrochers, Malo, Paquin, Archambault; Jo ferme ici la liste.

NOUVELLE INTÉRESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE. HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.



Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada. Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant



Comme Sofa, Comme Lit.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit: Tous déclarent l'invention admirable. Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en orin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts. Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé. LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les meubles ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui desire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison. Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA Compagnie Universelle des Commodes-Cabinet 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

L'Album Musical dans sa livraison d'avril publiera deux romances tirées de la "Princesse des Canaries."

NOUS AVONS EU LE PLAISIR DE FAIRE UNE VISITE LA SEMAINE DERNIERE AU GRAND MAGASIN DE MODES DE MONS. CYRIAC FILLATRAULT, 285 Rue Saint-Laurent 285 A l'Enseigne des GROS CISEAUX et de la BOULE BLEUE. Nous le recommandons spécialement à nos lecteurs comme le Magasin le mieux assorti de Montréal. Monsieur Filiatreault ayant l'avantage d'être propriétaire, peut vendre le meilleur marché qu'ailleurs. Il s'est assuré les services d'un tailleur et d'un modiste de grande expérience, et la confection des Hardes ne laisse rien à désirer. Il a toujours en mains le plus grand assortiment de TAPIS ET PRE-LAITS qu'il soit possible de voir. Nous conseillons fortement à nos lecteurs de faire une visite à ce beau magasin, et ils en seront satisfaits.